

mar. 25 fév²⁵ — 09h

[mac]
auditorium

Contre-intelligences Surveillances, écoutes et enquêtes

[Journée d'études]

Organisée par les Beaux-Arts de Marseille en partenariat avec le [mac] musée d'art contemporain de Marseille dans le cadre du programme européen DIG.ENT. /ART.

69, avenue de Haïfa Marseille 8^e
Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Beaux-Arts de Marseille
Un établissement Campus art Méditerranée

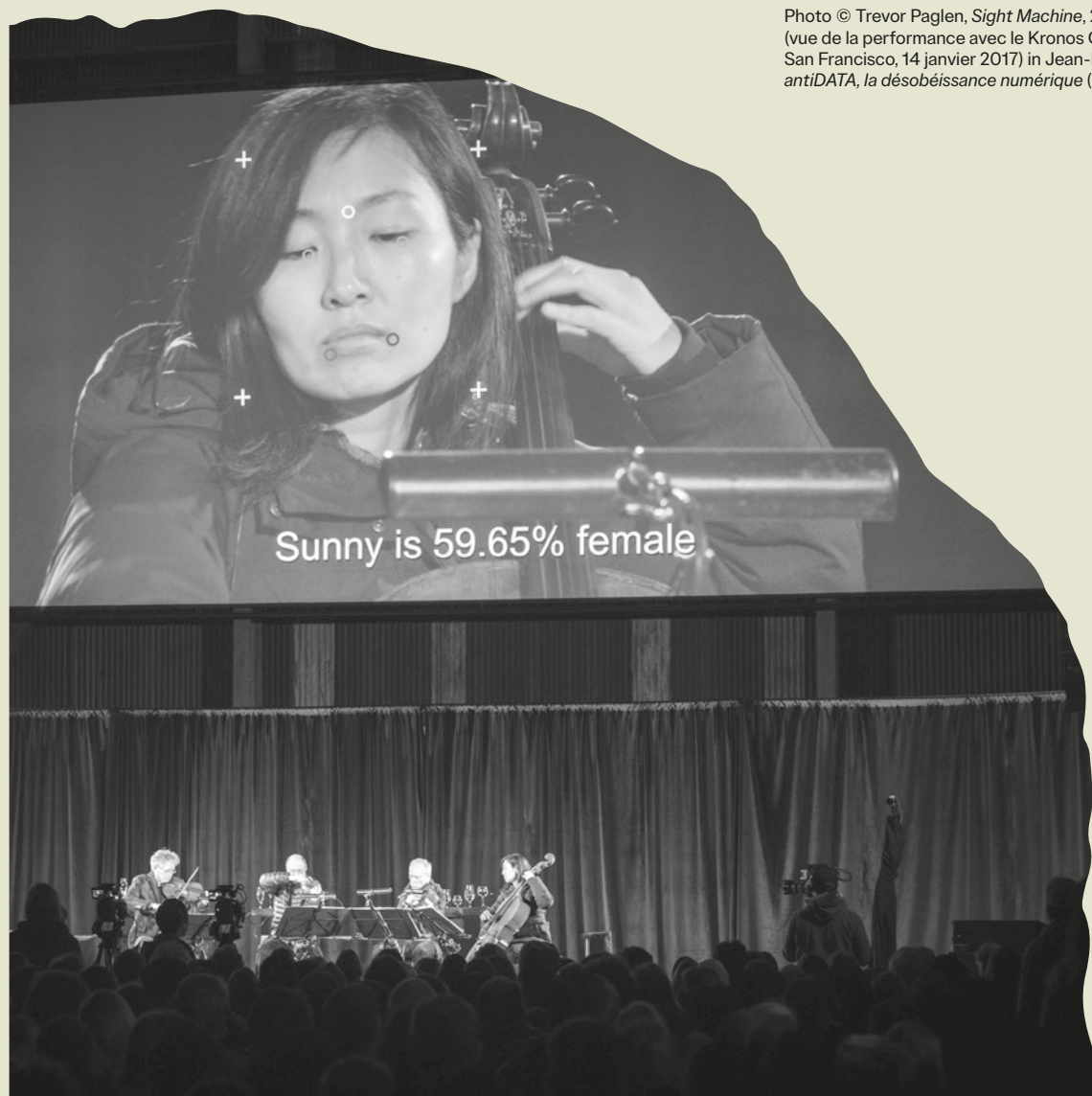


Photo © Trevor Paglen, *Sight Machine*, 2017
(vue de la performance avec le Kronos Quartet, Pier 70,
San Francisco, 14 janvier 2017) in Jean-Paul Fourmentraux,
antiDATA, la désobéissance numérique (Les Presses du réel, 2020)

Présentation

En ligne ou hors ligne, nous arpentons des espaces partagés, publics et surveillés, qui obéissent à de nouvelles normes algorithmiques. Ces nouveaux espaces panoptiques émergent au gré des évolutions sociétales et technologiques, des enjeux commerciaux ou des politiques sécuritaires. Ces paysages, physiques ou numériques, deviennent le lieu d'extraction de données et de contrôle des actions, mais aussi celui où de nouvelles stratégies peuvent — et doivent — se mettre en place.

Face à l'uniformisation statistique des comportements, il est possible de mettre en œuvre d'autres attitudes. Les stratégies de contre-intelligence abordées lors de cette journée se déploient depuis les technologies de surveillance jusqu'aux méthodes de résistance qui s'y opposent, de l'attention auditive en espace public à la grammaire visuelle des nouvelles traces numériques.

Des artistes et chercheur·euse·s en science humaines et sociales présenteront leurs champs de recherche et d'action en abordant notamment la vidéosurveillance algorithmique, les détournements artistiques de dispositifs de contrôle, la manipulation par l'environnement sonore et les pratiques collaboratives d'enquête en sources ouvertes (OSINT).

Contre-intelligences. Surveillances, écoutes et enquêtes est une journée d'études proposée par Marion Balac et Pierre-Laurent Cassière (artistes-enseignant·e·s aux Beaux-Arts de Marseille), réunissant Allan Deneuille (Université Bordeaux Montaigne) et Bérénice Serra (ésam Caen/Cherbourg / Basel Academy Art & Design FHNW), Jean-Paul Fourmentraux (AMU/EHESS/CNRS), le collectif Technopolice représenté par Félix Treguer (CNRS/Technopolice/Quadrature du Net), et Juliette Volcler (Paris 8/revue Syntone).

La journée d'études est organisée par les Beaux-Arts de Marseille en partenariat avec le [mac] musée d'art contemporain de Marseille.

Déroulé de la journée d'études

9h15 – 9h30:

mots d'accueil par Inge Linder-Gaillard (directrice des Beaux-Arts de Marseille) et Stéphanie Airaud (directrice du [mac]) ; introduction de la journée par Marion Balac et Pierre-Laurent Cassière, artistes enseignant·e·s aux Beaux-Arts de Marseille.

9h30 – 10h15:

La Technopolice à Marseille: retour d'expérience sur une enquête-action

par Félix Tréguer (pour le collectif Technopolice)

10h45 – 11h30:

Sousveillance, l'œil du contre-pouvoir

par Jean-Paul Fourmentraux

Pause déjeuner

13h15 – 14h00:

visite des expositions du [mac] par Stéphanie Airaud

14h15 – 15h00:

À propos d'un urbanisme sonore

par Juliette Volcler

15h30 – 16h15:

Surveillance, OSINT et vérité: la grammaire visuelle de la véridiction

par Allan Deneuille et Bérénice Serra

16h45 – 17h30:

table-ronde réunissant l'ensemble des intervenant·e·s

conclusion de la journée

Résumé des interventions

La Technopolice à Marseille: retour d'expérience sur une enquête-action

par Félix Tréguer (pour le collectif Technopolice)

Dans cette présentation, Félix Tréguer reviendra sur les soubassements politiques et techniques des nouvelles technologies de surveillance policière à partir de l'exemple marseillais. Dans son travail de chercheur et de militant, il montre que ces innovations contribuent à amplifier la violence d'État et à placer la ville sous contrôle sécuritaire.

Sousveillance, l'œil du contre-pouvoir

par Jean-Paul Fourmentraux

À la frontière des arts et des « surveillance studies », cette conférence analysera le rôle technopolitique des nouvelles « machines de vision » et envisagera la sousveillance comme un contre-pouvoir démocratique. Pour un art des contre-visualités.

À propos d'un urbanisme sonore

par Juliette Volcler

Depuis le début du 21^e siècle, l'espace public sonore fait figure de nouvel eldorado: publicités ultra-localisées, accélération des flux par le son, armes acoustiques... Se met ainsi en place une géographie auditive, tour à tour attrayante et répulsive selon les personnes, les lieux ou les moments. Déambulation critique dans l'urbanisme sonore à travers une sélection commentée de sons.

Surveillance, OSINT et vérité: la grammaire visuelle de la véridiction

par Allan Deneuve et Bérénice Serra

Les enquêtes OSINT redéfinissent les relations entre dispositifs de surveillance et régimes démocratiques. Lorsqu'elles prennent la forme de restitutions vidéo, elles s'appuient souvent sur des conventions visuelles récurrentes que nous désignons comme une « grammaire visuelle de la véridiction ». Ces formes visuelles participent à la construction d'un rapport particulier à la vérité. Cette intervention analysera ce phénomène à travers l'étude de la controverse médiatique suscitée par l'explosion de l'hôpital al-Ahli dans la bande de Gaza le 17 octobre 2023.

Biographies des intervenant-e-s

Allan Deneuve est maître de conférences à l'université Bordeaux-Montaigne. Ses travaux de recherche portent sur la circulation des textes et des images à partir de et sur les médias sociaux. Il est le co-fondateur du groupe de recherche et de création *Après les réseaux sociaux* (<http://after-social-networks.com>) et responsable du pôle recherche de l'association d'investigations en sources ouvertes Open Facto (<https://openfacto.fr>), et vice-président relations internationales de la SFSIC.

Jean-Paul Fourmentraux, socio-anthropologue (PhD) et critique d'art (AICA), est professeur à l'Université d'Aix-Marseille et membre du Centre Norbert Elias (UMR-CNRS 8562). Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les (contre-)cultures numériques, dont *Art et Internet* (CNRS éd., 2010), *L'Ère Post-media* (Hermann, 2012), *L'œuvre Virale. Net art et culture Hacker* (La lettre volée, 2013), *Identités numériques* (CNRS éd. 2015), *antiDATA. La désobéissance numérique* (Les presses du réel, 2020), *Sousveillance. L'œil du contre-pouvoir* (Les Presses du réel, 2023).

Bérénice Serra est une artiste visuelle et chercheuse française vivant à Zürich (CH). Ses œuvres et ses écrits explorent les dynamiques de production et de diffusion de contenus générés par les utilisateurs, en se concentrant sur la notion de publication, autrement dit « de rendre public » à l'ère des réseaux post-numériques. Ses projets plastiques prennent la forme de livres hybrides web-to-print, d'installations, de dessins numériques, de projets web, d'interventions et de performances. Elle publie la plupart de ses travaux sous des licences *open source* et *creative commons*. Elle est actuellement professeure invitée à l'Académie d'art et de design de Bâle FHNW.

Félix Tréguer est chercheur associé au Centre Internet et Société du CNRS, membre de La Quadrature du Net, un collectif dédié à la défense des droits humains face au processus d'informatisation, et du groupe Technopolice Marseille. Il est l'auteur de *Contre-histoire d'Internet: du XV^e siècle à nos jours* (Agone, 2023) et de *Technopolice: la surveillance policière à l'ère de l'intelligence artificielle* (Divergences, 2024).

Jardinière, chercheuse indépendante, autrice et artiste sonore, **Juliette Volcler** s'intéresse à l'écoute critique. Elle travaille sur l'histoire de la création sonore, les usages sociaux et politiques du son et la façon dont ces deux champs s'entremêlent. Elle produit, seule ou avec d'autres, des pièces radiophoniques, des écrits ou des performances au croisement de l'art et de la science.

Biographies des organisateur·rices

Marion Balac est une artiste visuelle diplômée de l'ENSBA Lyon et de Paris 1 Panthéon Sorbonne. Son travail a notamment été présenté au Confort Moderne (Poitiers), Thaddaeus Ropac (Pantin), Fabra i Coats (Barcelone), Annka Kultys (Londres), Photo Elysée (Lausanne), Paradise Works (Manchester), Galerie Manqué (New York), la MABA (Nogent-sur-Marne), dans des festivals (Uppsala Short Film Festival, BISFF Beijing, Mesh Basel) et des résidences (Casa de Velázquez à Madrid, Hangar à Barcelone). Elle a été résidente-chercheuse au Laboratoire Modulaire de l'ésam Caen-Cherbourg en 2020 et à la Coopérative de recherche de l'ESACM de 2019 à 2023. Elle enseigne aux Beaux-Arts de Marseille depuis 2021.

Entre sculpture cinétique, cinéma élargi et installation sonore les œuvres de **Pierre-Laurent Cassière** proposent des situations contemplatives paradoxales jouant avec les limites de la perception.

Diplômé de la Villa Arson, ENSA de Nice, et de l'université de Liège (BE), son travail a été présenté dans des institutions telles que le Palais de Tokyo et le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, SMAK, Gand (BE), TENT, Rotterdam (NL), MUDAC, Lausanne (CH), LACE, Los Angeles (US), ou Minsheng Museum, Shanghai (CN). Il est professeur en pratiques sonores aux Beaux-Arts de Marseille depuis 2014.

L'école des Beaux-Arts de Marseille est engagée dans le Programme Erasmus + DIG.ENT. /ART, coordonné par l'agence de formation italienne Demetra, aux côtés de l'Académie des Beaux-Arts de Ravenne en Italie et de l'Université de Dubrovnik en Croatie.

Orienté sur le potentiel du numérique, DIG.ENT. /ART vise à promouvoir de nouvelles connaissances et à accroître les compétences des étudiant·e·s, des jeunes diplômé·e·s et des jeunes professionnel·le·s actif·ve·s dans le domaine des pratiques artistiques et du design.

Ce programme a pour ambition de construire une réflexion critique sur l'impact des nouvelles technologies sur la société et en particulier sur le secteur artistique. Aux côtés des écoles partenaires italienne et croate, nous créons une base de connaissance commune sur les pratiques éducatives innovantes dans le champ des arts et de la culture en mettant le focus sur le rôle du numérique dans le domaine de l'enseignement des beaux-arts. L'objectif est d'élaborer une structure de formation et des nouveaux outils pédagogiques qui pourraient être intégrés dans le cursus des écoles d'art et de design.

En 2024-2025, les Beaux-Arts de Marseille ont la responsabilité du module de travail Compétence et Formation du projet européen DIG.ENT. /ART et propose dans ce cadre, une série d'activités: workshops, masterclass, séminaire, journée d'études et journée professionnelle à destination des étudiant·es d'année 2 à 5, en collaboration avec différents partenaires.